

Identité nationale : réponse aux élucubrations du sympathique Emmanuel Todd

La haine de l'autre comme unique programme : à en croire l'anthropologue Emmanuel Todd, Nicolas Sarkozy ayant échoué sur le plan économique, "la recherche de boucs émissaires à tout prix" serait devenue "comme une seconde nature". Il le proclame haut et fort dans un entretien publié par Le Monde du 28-29 décembre : "Le gouvernement, à l'approche d'une échéance électorale, propose, je dirais même impose, une thématique de la nation contre l'islam." Comme citoyen, Todd est révolté. C'est son droit et on peut au moins lui reconnaître une certaine constance : depuis 2007, il n'a cessé de pilonner le président de la République, en qui il voit le symptôme et la cause d'une maladie française qui, pourtant, explique-t-il, n'existe pas, puisque Sarkozy et le dernier carré de ses électeurs en sont les ultimes survivances.

Todd détient l'un des plus jolis cerveaux du pays, formé dans les meilleures écoles britanniques. Il peut donc tenir avec brio deux discours parfaitement contradictoires – chanter l'air de "tout va bien", décréter que la France est en train de "réussir son intégration", et décrire le sarkozysme comme une "pathologie sociale" relevant "d'une analyse durkheimienne – en termes d'anomie, de désintégration religieuse – et marxiste". Comment cette pathologie a-t-elle pris dans une société en bonne santé, voilà ce que Todd, fort de ses séries statistiques et de quelques certitudes ne nous dit pas.

Pas mal de mes amis le détestent – ce qui doit lui faire très plaisir. Pour ma part, je l'avoue, j'aime bien Emmanuel Todd. D'abord, c'est un copain et il peut être d'un commerce passionnant, amusant et même amical, pour peu qu'on évite ses mauvaises périodes et les sujets qui fâchent – ce qui devient, il est vrai, assez compliqué. En prime, très beau garçon,

irrésistible quand il s'énerve. C'est en lisant L'Illusion économique que j'ai compris la mécanique perverse du libre-échange. Et son essai sur le déclin de la puissance américaine est bien plus démonstratif que ne le pensent ceux qui sont convaincus de l'avoir lu quand ils se sont contentés de quelques articles.

Qu'il y ait deux Todd – le savant brillant et l'idéologue énervé – n'est ni surprenant, ni choquant. Idéologue, nous le sommes tous un peu. L'ennui, c'est que c'est souvent le second qui s'exprime avec le langage et surtout avec l'autorité du premier. On interroge l'intellectuel et c'est le spécialiste de l'agit-prop qui répond. Certes, les lunettes à travers lesquelles il voit le monde sont sophistiquées. Elles observent des courbes encourageantes et annoncent le progrès inéluctable de l'humanité. Le problème, c'est que, loin de le rendre clairvoyant, elles l'aveuglent, en lui masquant toute la réalité qui n'entre pas dans ces merveilleuses extrapolations – c'est-à-dire une bonne partie de celle-ci et pas la plus affriolante. Todd sait faire parler un taux de fécondité comme personne, mais on dirait souvent qu'il ne voit pas ce qui se passe autour de lui. Notamment parce que, pour lui, les croyances et les représentations n'ont aucune valeur explicative en tant que telles.